

MADAMEMAG



ANNE-SOPHIE PIC

chefe multi-étoilée

“J’associe la nuance à une forme de liberté, de rêverie”

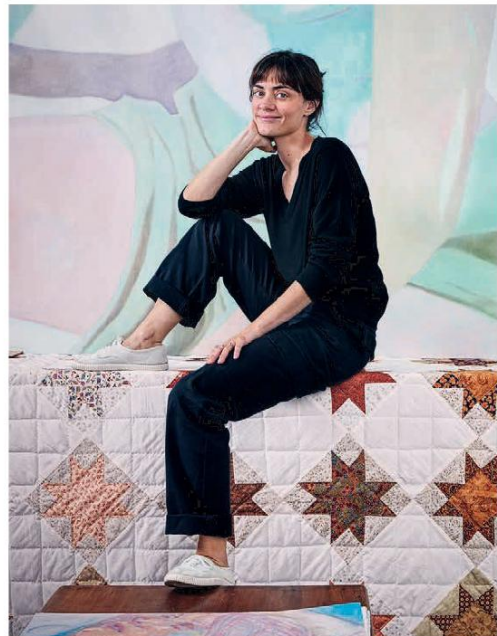
« J’accorde beaucoup d’importance à la nuance. J’aime notamment l’idée du séquençage, le fait que chaque cuillerée d’un même plat va être différente et engendrer une émotion à chaque bouchée. Survient ainsi un premier goût et puis un deuxième, et ainsi de suite, comme pour un vin et ses différents arômes. Il y a un infini visible et lisible dans chaque ingrédient, qui s’accompagnent et s’enrichissent ; c’est tout cela que j’essaie de lier gustativement. J’associe la nuance à une forme de liberté, de rêverie, où le brutal et l’assuré n’ont pas leur place. Pour y accéder, on peut aussi compter sur la cuisson qui va générer une texture, la sauce qui est le liant avec l’ingrédient majeur et tous les petits condiments que l’on rajoute, qui vont se répondre entre eux et faire apparaître un chemin qui nous emmène à chaque fois un peu plus loin. La cuisine, c’est intuitif, mais pour apporter toutes ces lueurs dans un plat, il faut bien connaître chaque ingrédient, les comprendre et surtout ne pas être trop restrictif. Par exemple, ne pas exclure les feuilles d’un agrume comme la bergamote, qui peuvent être tout aussi intéressantes que le fruit. J’aime aussi travailler des produits qui sont peu connus, comme l’eucalyptus, le lierre terrestre, le bourgeon de sapin ou encore la morille des pins, que j’ai découverte en Angleterre. Mes restaurants à l’étranger (Londres, Singapour, Lausanne, NDLR) m’ont beaucoup enrichie. Ils m’ont permis de tisser de nouvelles trames aromatiques avec des mets peu habituels sur nos tables, que j’aime à mon tour faire découvrir à ma clientèle française. »

INÈS LONGEVIAL

artiste peintre

“La nuance appartient à la couleur”

« S’il y a bien un endroit au monde où la nuance peut s’exprimer, c’est la peinture. D’ailleurs, sa définition première dans le dictionnaire est celle qui parle des degrés par lequel passe une couleur. La nuance appartient donc à la couleur avant même les mots ou les débats. C’est une notion silencieuse, et c’est sans doute pour cela que j’ai choisi la peinture. Ce qui m’anime en premier, c’est la couleur, ses effets d’ombres et de lumières que je projette sur des peaux, ces transitions faites d’additions et de soustractions, ces dégradés, ces transparences... Je travaille mes palettes comme des émotions, des envies, des tourments. Le résultat n’oblige jamais le spectateur à choisir, c’est lui qui interprète avec son regard ce qu’il voit passer, un éclair, une étincelle, un nuage... La nuance apporte des milliers de fenêtres ouvertes, des milliers de chemins possibles, c’est l’espoir, la vie, la continuité, la mouvance, et c’est aussi dans la peinture quelque chose de très puissant, parce que c’est une matière qui évolue en permanence avec la lumière. » •



PHOTOS ANNE-MANUELLE THION ET DAVID COULON